

2009

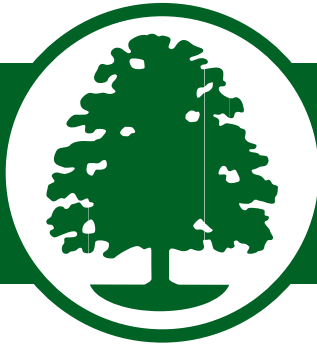
Signes vitaux^{MC}

d'Ottawa



Le bilan de santé annuel de notre ville





Fondation communautaire d'Ottawa

Créée par et pour les citoyens d'Ottawa, la Fondation communautaire d'Ottawa est un organisme public à but non lucratif au service de la communauté depuis 1987. Elle établit des liens entre donateurs et organismes au profit de causes importantes. Elle autorise de ce fait les gens à mettre leur générosité au service de la communauté afin d'améliorer la qualité de vie de tous. Rassembleur communautaire réputé, la fondation mise sur son leadership pour rassembler des gens de tous les milieux et les amener à cerner les enjeux propres à notre communauté et à les aborder de façon proactive.

Notre vision

Inspirée par ses donateurs, subventionnés et partenaires, la Fondation communautaire fait une différence vitale dans notre communauté et notre monde. La Fondation communautaire d'Ottawa est une force puissante qui contribue à l'aménagement d'une collectivité solide, positive et bienveillante.

Notre mission

La Fondation communautaire d'Ottawa favorise l'épanouissement de la philanthropie et collabore avec ses partenaires en vue d'engendrer des retombées durables pour la collectivité.

Table des matières

Bilan de santé 2009.....	1
Le contexte.....	2
Les inégalités socioéconomiques	4
La sécurité.....	5
La santé et le bien-être	6
Le logement.....	7
L'éducation	8
Un nouveau départ.....	10
Proportion d'adultes dont le niveau de littératie en santé est faible (Carte).....	12
Les arts et la culture	14
L'environnement	16
Le travail	17
L'appartenance et la participation civique.....	18
Le transport	20
Jeunes en action	22
Remerciements.....	24

Bilan de santé 2009

Voici la quatrième édition de Signes vitaux d'Ottawa, le bilan de santé annuel de notre ville produit par la Fondation communautaire d'Ottawa. Dans ce bilan sont abordés onze grands domaines d'importance pour la qualité de vie des citoyens d'Ottawa. On y attribue aussi des cotes d'évaluation et on y fait état des grandes tendances et des grands enjeux sur lesquels il faudrait assurément se pencher.

C'est avec objectivité que la Fondation communautaire présente statistiques et information dans ce rapport. Dans un premier temps, elle souhaite que les citoyens en dégageront leurs propres conclusions puis que, collectivement, ils cerneront les occasions d'intervention et examineront des pistes de solution. Dans ce rapport, vous ne trouverez ni commentaires, ni opinions, que de l'information. Notre objectif? Inviter, voire encourager le lecteur à faire en sorte que les enjeux abordés dans le rapport fassent l'objet du discours et du débat publics.

C'est dans cette perspective que la Fondation communautaire d'Ottawa tiendra la première d'une série d'échanges communautaires le mardi 20 octobre, de 14 h à 16 h, à la Bibliothèque publique d'Ottawa. Connaissez-vous bien votre communauté? Alors, soyez des nôtres et venez échanger sur les sujets qui importent le plus à tous les Ottavians. De concert avec notre groupe d'experts, nous aborderons certains des enjeux les plus criants de notre collectivité ainsi que les nombreuses possibilités que recèle notre ville.

Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont participé à la préparation du rapport Signes vitaux d'Ottawa de 2009, dont nos experts, membres bénévoles

du Comité consultatif, ainsi que les nombreux jeunes leaders qui ont participé plus tôt cette année à l'activité *Jeunes en action* organisée par la Fondation. Nous tenons aussi à remercier les nombreuses personnes et organisations qui ont accepté de participer à nos séances de consultation, ainsi que les évaluateurs qui ont répondu à notre questionnaire, leurs réponses ayant servi à établir les cotes d'évaluation et les priorités présentées dans le rapport.

Cotes d'évaluation et priorités

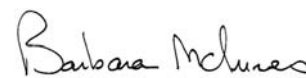
Grâce au concours d'évaluateurs de la communauté, nous avons pu attribuer à la situation qui prévaut à Ottawa au titre de chacun des indicateurs présentés dans le rapport l'une des cinq cotes suivantes :

- (1 icône) = Très faible
- (2 icônes) = Faible
- (3 icônes) = Ni faible, ni bien
- (4 icônes) = Bien
- (5 icônes) = Très bien

Les évaluateurs ont estimé que **la santé et le bien-être** était le domaine communautaire le plus prioritaire exigeant des interventions. Les domaines **du logement et des inégalités socioéconomiques** se sont classés *ex aequo* au deuxième rang, et **l'environnement** au troisième rang.



Scott A. Wilson, FCA, TEP
Président, Conseil
d'administration



Barbara McInnes, CM
Présidente et
directrice générale

Le contexte

Si la collectivité d'Ottawa a accumulé les succès au fil des ans, c'est en raison de bon nombre de ses caractéristiques distinctives. Capitale fédérale du Canada, Ottawa se démarque par son caractère bilingue et biculturel et s'enorgueillit de milieux artistique et culturel dynamiques. Ses citoyens sont généralement bien nantis et davantage instruits que le Canadien moyen. Ils sont aussi plus actifs sur le marché du travail et participent davantage à la vie communautaire. Au confluent de trois grandes rivières, Ottawa bénéficie d'un cadre naturel spectaculaire, la ville comptant tant des secteurs urbains que ruraux sur son territoire.

Le taux de croissance de la ville est à la baisse, sa population n'ayant augmenté que de 1 % en 2008, passant de 888 882 habitants en 2007 à 898 150 habitants l'année dernière. Toujours en 2008, on estimait qu'un peu moins de 1,2 million de personnes vivaient dans la région métropolitaine de recensement Ottawa-Gatineau, la quatrième plus importante agglomération urbaine au pays devancée seulement par Toronto, Montréal et Vancouver.

Dans l'ensemble, les résidents d'Ottawa sont plus jeunes et en meilleure santé que le Canadien moyen, mais ils vieillissent rapidement. On y dénombre plus de 144 000 personnes dont l'activité est limitée en raison de leur état physique ou mental. À Ottawa, à l'instar de tous les autres grands centres urbains, la diversité ethnique est de plus en plus marquée, comme en témoigne l'identification de 156 groupes ethniques lors du recensement de 2006.

Même si Ottawa mise sur un secteur privé vigoureux, son économie demeure tributaire du gouvernement fédéral, le plus grand employeur de la région. Son économie étant surtout centrée sur les services, Ottawa a été moins touchée par le bouleversement économique que les collectivités dont l'économie repose sur les secteurs des ressources naturelles et de la fabrication. En dépit de la récession mondiale, l'économie locale a enregistré un taux de croissance modéré de 0,3 % en 2008.

Il n'en demeure pas moins que, comme partout au pays, les perturbations économiques récentes ont engendré des difficultés. La croissance a reculé de façon marquée en 2008, la production par travailleur ayant chuté de presque 4 %. Cependant, le taux de croissance de l'emploi a été de 2,4 % dans la région, un taux bien supérieur aux moyennes provinciale et nationale.

Cette année, il est fort probable que les ventes au détail reculeront davantage dans Ottawa-Gatineau qu'ailleurs au pays. Même s'il est encore trop tôt pour mesurer l'impact économique réel de la grève de 60 jours des transports en commun en 2008-2009, la Market Research Corporation d'Ottawa



a effectué une analyse économique dans laquelle elle estime les pertes subies à 8 millions de dollars par jour, dont environ 5 millions dans le secteur des ventes au détail.

En dépit de la récession et dans l'ensemble, les conditions du marché du travail à Ottawa demeurent excellentes. En 2008, le taux de chômage à Ottawa était de 4,9 %, un taux bien inférieur aux taux national de 6,1 % et provincial de 6,5 %. Cependant, le taux de chômage des membres de minorités visibles et des autochtones était beaucoup plus élevé.

Les membres de minorités visibles comptent pour environ 20 % de la population ottavienne, un taux supérieur au taux national mais inférieur au taux provincial, gonflé par le grand nombre de membres de minorités visibles dans la



région du Grand Toronto. Les personnes nées à l'étranger comptaient pour 22,3 % de la population d'Ottawa, à savoir 178 545 personnes en 2006, comparativement à 21,8 % en 2001. Les personnes nées à l'extérieur du Canada ont tendance à s'établir dans le centre-ville, le quartier Baie étant le secteur de recensement comptant la plus forte proportion de personnes nées à l'étranger dans la région.

Il ne faut pas s'étonner si les Ottavien, lorsqu'ils évaluent l'évolution de leur communauté, estiment que les domaines prioritaires où des améliorations s'imposent sont les suivants : les inégalités socioéconomiques, l'accès à du logement abordable, la qualité des soins de santé et l'environnement.

Charles Barrett
Président, Comité consultatif de SVO

Nota : Dans le rapport Signes vitaux d'Ottawa, il est avant tout question de la Ville d'Ottawa; cependant, quand les circonstances le justifient ou quand on ne dispose que de données régionales, les indicateurs concernent la plus grande Région métropolitaine de recensement (RMR) Ottawa-Gatineau. Parfois, les données présentées concernent la RMR Ottawa, le secteur ontarien de la RMR Ottawa-Gatineau. Les différences entre la RMR Ottawa et la Ville d'Ottawa ne sont pas significatives.



Les inégalités socioéconomiques

Les évaluateurs ont classé les inégalités socioéconomiques et le logement au second rang des domaines prioritaires requérant des interventions à Ottawa en 2009.

En 2006, d'après la Mesure de faible revenu (MFR), un indicateur de pauvreté relative, le taux général de pauvreté à Ottawa était de 18,6 %, comparativement au taux de 18,4 % observé en 2000. Le taux de pauvreté de 2006 était de 12,3 % inférieur au taux provincial et de 13 % inférieur au taux national. 🍏🍏🍏

D'après le recensement de 2006, 23,7 % des habitants de la Ville d'Ottawa âgés de 15 à 24 ans vivaient sous le seuil de faible revenu (SFR) comparativement à 21,7 % selon le recensement de 2001. 🍏🍏

Selon le recensement de 2006, plus d'une personne sur cinq de la Ville d'Ottawa ayant déclaré des limitations d'activité ne disposaient que d'un faible revenu. La proportion de ces personnes disposant d'un revenu avant impôts inférieur au seuil de faible

revenu (SFR) était de 21 % en 2005 par rapport à 21,9 % en 2000. 🍏🍏

De mars 2008 à mars 2009, ce sont 43 800 personnes par mois, en moyenne, qui ont sollicité de l'aide des agences de la Banque d'alimentation d'Ottawa. Le taux de fréquentation des banques d'alimentation a aussi augmenté de 9 %, de mars 2007 à mars 2009. 🍏🍏

Durant l'année scolaire 2008-2009, 9 880 étudiants ont fréquenté le Programme de petit déjeuner en milieu scolaire à Ottawa. Au total, 1 877 200 petits déjeuners ont été servis. Au fil des 10 dernières années, dans le cadre du programme, on a observé une augmentation de 7 445 étudiants et de 1 414 700 petits déjeuners servis. 🍏🍏🍏



Le saviez-vous?

Une façon courante de mesurer l'écart de revenu entre les divers segments de la population est de comparer le revenu moyen du groupe de 10 % des gens gagnant les revenus les plus élevés, le 90^e centile, au groupe de 10 % des gens gagnant les revenus les plus faibles, le 10^e centile. En 2006, le revenu moyen du premier groupe a été de 7,27 fois supérieur au revenu moyen du deuxième groupe, un recul de 2,6 % par rapport à 2005 et de 1 % par rapport à 2001.

Composition des ménages – clientèle de la Banque d'alimentation d'Ottawa

Familles monoparentales = 30 %

Familles biparentales = 27 %

Personnes seules = 35 %

Couples sans enfant = 8 %

Source : Banque d'alimentation d'Ottawa, mars 2009

À l'échelle nationale, dans les 12 mois qui ont précédé avril 2009, le prix des aliments mesuré au moyen de l'Indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 7,1 %. Des hausses appréciables ont été observées quant aux prix des légumes frais (+26 %), des fruits frais (+16,8 %), des produits céréaliers (+9,6 %), du boeuf (+9 %) et du poulet (+9 %).

Principale source de revenu – clientèle de la Banque d'alimentation d'Ottawa

Emploi = 17 %

Assurance-emploi = 3 %

Aide sociale = 46 %

Soutien provincial aux personnes handicapées = 22 %

Régime privé d'assurance invalidité = 1 %

Revenu de pension = 4 %

Prêt étudiant ou bourse d'études = 3 %

Aucun revenu = 2 %

Autres = 2 %

Source : Banque d'alimentation d'Ottawa, mars 2009



La sécurité

► *L'Indice de gravité de la criminalité, un indicateur national utilisé par les forces policières partout au pays, permet de suivre l'évolution de la gravité des crimes en attribuant un poids à chaque type d'infraction, poids établi à la lumière des sentences attribuées par les tribunaux. En utilisant 2006 comme année de référence, cet indice donne plus de poids aux crimes plus graves en attribuant aux crimes une valeur entre 1 et 100.*

En 2007, à Ottawa, le taux de crimes violents est de 890 infractions par 100 000 habitants et l'indice de gravité des crimes violents est de 77,4, le deuxième plus faible parmi les neuf villes ayant une population de 500 000 habitants ou plus. Il est aussi inférieur au taux national de 96,5. 🏠🏠🏠🏠

En 2008, le Service de police d'Ottawa a mené des enquêtes concernant 3 396 cas signalés de violence familiale, déposant 1 441 accusations. 🏠🏠🏠

En mars 2009, 17 330 accusations déposées contre des adultes étaient en instance dans la région d'Ottawa de la Cour de justice de l'Ontario, 6 724 de ces accusations l'étant depuis plus de huit mois. 🏠🏠

Durant l'année s'étant terminée en mars 2009, il a fallu compter en moyenne 208 jours avant qu'une décision ne soit rendue dans les causes entendues par la Cour de justice de l'Ontario de la région d'Ottawa, chaque cause exigeant en moyenne 9,8 comparutions devant le tribunal. Des plus de 35 000 chefs d'accusation

déposés dans la région d'Ottawa durant l'année s'étant terminée en mars 2009, 59 % ont fait l'objet d'un sursis ou d'un retrait. 🏠🏠

Un sondage mené en 2008 par le Service de police d'Ottawa révèle que 64 % des répondants se sentaient très en sécurité quand ils marchaient seuls dans leur quartier le jour; le soir, c'est 23 % des répondants qui se sentaient très en sécurité. Seulement 50 % des femmes, comparativement à 70 % des hommes, se sentaient en sécurité quand elles marchaient seules après le coucher du soleil. 🏠🏠

Le Service de police d'Ottawa a pour objectif de répondre dans les 15 minutes, dans 90 % des cas, aux appels de priorité 1 exigeant une intervention sur son territoire.



En 2008, les interventions lors d'appels de priorité 1 ont eu lieu dans les 15 minutes dans 87,2 % des cas, un léger recul par rapport au taux de 88,8 % observé en 2007. 🏠🏠🏠🏠




Le saviez-vous?


En 2007, 75,3 % des étudiants du niveau secondaire – de la 9^e à la 12^e années – du territoire du Réseau local d'intégration des services de santé de Champlain (RLISS), qui englobe Ottawa, ont déclaré avoir consommé de l'alcool et 36,4 %, du cannabis, sur une période de 12 mois. Chez les étudiants de la 10^e à la 12^e années, 10,8 % ont indiqué qu'ils avaient conduit après avoir consommé de l'alcool et 16 %, après avoir consommé du cannabis.




Le santé et le bien-être


Les évaluateurs, membres de la collectivité, ont estimé que le domaine de la santé et du bien-être était, à Ottawa, le domaine le plus prioritaire où des interventions s'imposaient en 2009.


En 2005-2006, 5,9 % des bébés nés sur le territoire du RLISS, qui englobe Ottawa, étaient de faible poids, un taux inférieur au taux provincial de 6,3 % et au taux national de 6,1 %. 

De 2002 à 2007, il y a eu dans les salles d'urgence (SU) d'Ottawa en moyenne 1 305 visites par année liées à des blessures auto-infligées. En 2007, le taux de visites aux SU pour blessures auto-infligées a été de 148,1 par 100 000 habitants, un taux plus élevé que le taux provincial de 133,4. 


En 2008, le Bureau des services à la jeunesse a accueilli 4 153 jeunes aux prises avec des problèmes de santé mentale, la plupart des jeunes ayant consulté plus d'une fois. Les problèmes auxquels les jeunes étaient le plus souvent confrontés étaient les

suivants : dépression, anxiété, mauvais traitements, agression, intimidation persistante, itinérance, comportement violent, colère, abus d'alcool ou d'autres drogues, pensées suicidaires et(ou) tentatives de suicide. 

Au printemps 2008, on dénombrait 7 503 lits affectés aux soins de longue durée sur le territoire du RLISS Champlain, le taux d'occupation étant de 99,6 %. Quelque 2 748 personnes figuraient sur une liste d'attente. 

En 2007, le taux de visites aux SU d'Ottawa liées à des chutes s'élevait à 2 446 par 100 000 habitants, un taux plus faible que le taux provincial de 2 897 par 100 000 habitants. À Ottawa, le taux d'hospitalisation attribuable à des chutes était de 248 par 100 000 habitants comparativement à 252. 

▶ De 2002 à 2007, les femmes âgées de 85 ans et plus ont été plus susceptibles de visiter une salle d'urgence suite à une chute, à savoir un taux de 14 571 visites par 100 000 femmes de ce groupe d'âge. Les femmes de ce groupe d'âge ont aussi été plus susceptibles de subir des blessures graves suite à une chute, leur taux d'hospitalisation étant de 5 080 par 100 000 habitants, alors que le taux observé chez les hommes de 85 ans et plus a été de 3 614,5 par 100 000 hommes de ce groupe d'âge.

En 2008, l'équipe du Programme de soutien aux aidants naturels de personnes âgées de Santé publique Ottawa a sensibilisé plus de 1 400 aînés dans le cadre de séances d'information sur la prévention des chutes, soulignant les facteurs de risque et proposant des mesures d'intervention. Aussi, des ateliers ont été présentés à quelque 250 professionnels de la santé, fournisseurs de services et étudiants d'université sur les pratiques exemplaires en matière de prévention des chutes. 



Le saviez-vous?

Dans le Rapport de 2006 sur l'état de santé de la Ville d'Ottawa, on souligne que le suicide a été la principale cause de décès des hommes de 20 à 44 ans en 2002. Les données les plus récentes (2004) révèlent que le taux général de suicides chez les hommes est de 8,6 décès par 100 000 habitants, plus du double du taux de 3,9 décès par 100 000 habitants observé chez les femmes.

Le taux de visites aux SU pour blessures auto-infligées a été plus élevé chez les femmes de 10 à 64 ans, le taux le plus élevé ayant été observé chez les femmes de 15 à 19 ans, à savoir 839 par 100 000 femmes, comparativement à 220 par 100 000 hommes de 15 à 19 ans.

Depuis l'adoption d'une loi provinciale en 2006, 14 réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) ont été constitués en Ontario. Chaque RLISS est chargé de planifier, gérer et financer le régime des soins de santé à l'échelle locale et régionale. La Ville d'Ottawa se trouve dans le RLISS de Champlain.



Le logement

Les évaluateurs ont classé le logement et les inégalités socioéconomiques au second rang des domaines prioritaires requérant des interventions à Ottawa en 2009.

En 2008, 7 045 personnes ont fréquenté des refuges d'urgence à Ottawa, une hausse de 7,2 % par rapport à 2007. La durée moyenne des séjours dans un refuge d'urgence en 2008 a été de 51 jours, cinq jours de plus qu'en 2007. Les jeunes sont demeurés dans un refuge 70 % plus longtemps en 2008 qu'en 2007. 🏠🏠

En 2008, 9 692 ménages, comparativement à 9 370 en 2007, étaient inscrits sur une liste d'attente pour l'obtention d'un logement social à Ottawa. Toujours en 2008, 1 895 ou 19 % des ménages inscrits sur une liste d'attente ont obtenu un logement social, un recul de 22 % par rapport aux 2 116 ménages qui en avaient obtenu un en 2007. 🏠🏠

En 2008, 2 600 personnes étaient inscrites sur une liste d'attente pour

l'obtention d'un logement avec services de soutien. En 2007, elles étaient 2 000. 🏠🏠

En 2008, le taux d'inoccupation des appartements de deux chambres à coucher à Ottawa a été de 1,6 %, un taux inférieur au taux de 2,1 % de l'ensemble des régions métropolitaines de recensement (RMR). Le taux d'inoccupation des appartements de deux chambres à coucher à Ottawa était à la baisse par rapport au taux de 2,4 % observé en 2007. 🏠🏠

De janvier à avril 2009, le nombre total de mises en chantier dans le secteur ontarien de la Région métropolitaine de recensement (RMR) Ottawa-Gatineau a totalisé 1 259 unités, un recul par rapport aux 1 983 mises en



chantier comptabilisées durant la même période en 2008. 🏠🏠🏠

De janvier à avril 2009, le prix d'achat moyen d'une maison individuelle unifamiliale s'établissait à 407 200 \$, comparativement à 397 630 durant la même période en 2008, une hausse de 2,4 %. 🏠🏠

Durée des séjours en refuge d'urgence à Ottawa

	2007	2008
Durée moyenne des séjours en refuge d'urgence (en jours)	46	51
Hommes seuls	48	48
Femmes seules	43	46
Jeunes seuls	27	46
Familles	46	53

Source : Alliance pour mettre un terme à l'itinérance




Le saviez-vous?


Dans le cadre du recensement, on compile des données sur les coûts d'habitation des ménages, qu'ils soient propriétaires ou locataires, à savoir les versements hypothécaires mensuels dans le cas des premiers et le loyer dans le cas des deuxièmes, ainsi que sur les coûts liés à l'électricité, au chauffage et aux services municipaux.

D'après le recensement de 2006, la proportion des ménages étant locataires qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu à leurs coûts d'habitation, tels que définis ci-dessus, était de 42,4 %, un taux 5,2 % plus élevé que le taux national moyen. La proportion de ménages étant propriétaires qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu à leurs coûts d'habitation était de 15,1 %, alors que la moyenne nationale était de 17,8 %.





L'éducation

D'après le recensement de 2006, 74,2 % des autochtones âgés de 15 ans et plus vivant à Ottawa ont terminé leurs études secondaires, un taux supérieur au taux provincial de 62,4 % et au taux national de 56,3 %. 

En 2008, 61,2 % des habitants d'Ottawa âgés de 15 ans ou plus avaient poursuivi des études postsecondaires (décrochant un diplôme universitaire ou un certificat ou diplôme d'études postsecondaires), une hausse de 17,3 % par rapport au taux de 43,9 % de 1990. Le taux observé à Ottawa était supérieur tant au taux national (50,4 %) qu'au taux provincial (51,6 %). 

Dans le secteur ouest d'Ottawa, le programme Passeport pour ma réussite a pour but d'aider les étudiants de quartiers à faible revenu à mener à terme leurs études secondaires, puis à entreprendre des études postsecondaires. En 2008, 75 % des

étudiants participant à Ottawa au programme Passeport pour ma réussite ont obtenu sept crédits ou plus, comparativement à 64 % chez les étudiants de la cohorte témoin (des étudiants des mêmes quartiers à faible revenu qui n'ont pas participé au programme Passeport pour ma réussite). En outre, le taux d'absentéisme de 75,6 % des étudiants du programme Passeport pour ma réussite, par rapport à 57,8 % chez les étudiants de la cohorte témoin, a été inférieur à 5 %. 

En 2005-2006, les enfants d'Ottawa qui ont fréquenté un programme d'éducation préscolaire structuré ou une prématernelle ont obtenu des résultats de loin supérieurs aux autres enfants au titre de chacun des cinq indicateurs de préparation à l'école (santé et bien-être physique, habiletés sociales, maturité émotionnelle, développement linguistique et cognitif, communication et connaissances générales). 

Indice du développement des jeunes enfants – Résultats par domaine des enfants recevant de l'enseignement préscolaire à temps partiel

Écoliers d'Ottawa sans besoins particuliers en 2005-2006 (N = 7578)

Domaine	Enseignement préscolaire : oui			Enseignement préscolaire : non			Statistiquement significatif?
	n	Moyenne	Écart type	n	Moyenne	Écart type	
Santé physique et bien-être	1 311	9,12	1,10	3 392	8,92	1,23	OUI
Compétences sociales	1 313	8,78	1,56	3 395	8,43	1,72	OUI
Maturité émotionnelle	1 303	8,35	1,42	3 350	8,07	1,45	OUI
Développement linguistique et cognitif	1 309	8,99	1,31	3 391	8,47	1,72	OUI
Connaissances générales et aptitude à communiquer	1 312	8,44	2,10	3 393	7,62	2,63	OUI

n : taille de l'échantillon
Source : Six ans et gagnant Ottawa

HIPPY Ottawa est un programme d'enseignement à domicile pour les parents d'enfants d'âge préscolaire. Ce programme gratuit, lancé en décembre 2008, vient présentement en aide à 45 familles de cultures différentes ayant des enfants âgés de trois et quatre ans dans les quartiers de Vanier, d'Overbrook, de la Basse-Ville, du Centre-ville, de Hunt Club et de Bank sud. HIPPY Ottawa a conclu des partenariats avec des écoles locales, ainsi qu'avec le Centre des services communautaires de Vanier, les Amis de HIPPY, le Inuit Children's Centre et la succursale Vanier de la Bibliothèque publique d'Ottawa.

PHOTO : HIPPY OTTAWA



« Auparavant, je me sentais perdue. L'équipe de HIPPY m'aide à déterminer ce que je dois apprendre à mes enfants. »

sorties et des rencontres afin d'amener les familles à participer pleinement à la vie communautaire.

Najat, mère d'un garçon de quatre ans nommé Bassil, qualifie d'utile et d'agréable le programme HIPPY. « Auparavant, je me sentais perdue. L'équipe de HIPPY m'aide à déterminer ce que je dois apprendre à mes enfants. C'est un programme structuré. Chaque jour, je consacre quinze minutes à la réalisation d'activités avec Bassil. » Bassil aime bien les sorties de groupe au parc qui longe la rivière. Il apprend à connaître son environnement, à faire de l'art et de l'artisanat, et à jouer à des jeux en français, en anglais et en arabe. « J'aime bien jouer avec ma maman chaque jour – colorier, m'amuser et lire des livres. »

Les visiteurs à domicile du programme HIPPY parlent de nombreuses langues. Chaque semaine, ils passent une heure dans une famille et enseignent aux parents – au moyen de jeux de rôle – comment faire des activités culturelles avec leurs enfants. La technique du jeu de rôle permet de renforcer la confiance des parents de façon créative afin qu'ils deviennent les meilleurs professeurs de leurs enfants. Deux fois par mois, HIPPY Ottawa organise aussi des

Le programme HIPPY réussit à rendre les familles de notre communauté plus autonomes en misant sur le renforcement de leurs forces naturelles dans le but d'établir des bases solides pour leurs enfants. Les parents, les pourvoyeurs de soins et les enfants bénéficient tous de cet excellent programme.

Indice du développement des jeunes enfants – Résultats par domaine des enfants fréquentant une prématernelle

Écoliers d'Ottawa sans besoins particuliers en 2005-2006 (N = 7578)

Domaine	Prématernelle : oui			Prématernelle : non			Statistiquement significatif?
	n	Moyenne	Écart type	n	Moyenne	Écart type	
Santé physique et bien-être	6 745	8,98	1,15	559	8,54	1,48	OUI
Compétences sociales	6 751	8,52	1,65	558	7,91	2,08	OUI
Maturité émotionnelle	6 644	8,17	1,42	554	7,71	1,64	OUI
Développement linguistique et cognitif	6 725	8,66	1,59	559	7,94	2,06	OUI
Connaissances générales et aptitude à communiquer	6 751	7,86	2,45	558	6,93	2,97	OUI

n : taille de l'échantillon
Source : Six ans et gagnant Ottawa



Un nouveau départ

En 2006, le taux de chômage des nouveaux immigrants (arrivés au pays au cours des cinq dernières années) vivant à Ottawa était de 13,5 %, à savoir plus du double de celui des autres citoyens. Ce taux a reculé un peu car il était de 13,9 % en 2001. 🤝🤝

En 2005-2006, les enfants d'Ottawa dont l'anglais est la langue seconde (ALS) et dont le français est la langue seconde (FLS) ont obtenu des résultats considérablement plus faibles que les autres enfants au titre de chacun des cinq indicateurs de préparation à l'école (santé et bien-être physique, habiletés sociales, maturité émotionnelle, développement linguistique et cognitif, communication et connaissances générales). 🤝🤝

En 2008, il y avait 19 975 places en services de garde d'enfants réglementés et 6 895 enfants inscrits sur des

listes d'attente. Il s'agit d'une augmentation de 955 places et d'une diminution de 5 822 enfants sur les listes d'attente par rapport à 2007. 🤝🤝🤝

Toujours en 2008, on dénombrait 7 208 places subventionnées en services de garde d'enfants réglementés et 2 100 enfants inscrits sur des listes d'attente. Il s'agit d'une augmentation de 273 places subventionnées et d'une diminution de 1 514 enfants sur les listes d'attente pour une place subventionnée par rapport à 2007. 🤝🤝🤝

En 2008, le taux de chômage chez les jeunes d'Ottawa âgés de 15 à 24 ans était de 9,3 %, un taux inférieur aux taux national (11,6 %) et provincial (13,8 %). Le taux de chômage chez les jeunes a reculé de 1,3 % par rapport aux taux de 10,6 % observé en 2000. 🤝🤝🤝🤝

Indice du développement des jeunes enfants – Résultats par domaine des enfants dont le français ou l'anglais est la langue seconde (A/FLS)

Écoliers d'Ottawa sans besoins particuliers en 2005-2006 (N = 7578)

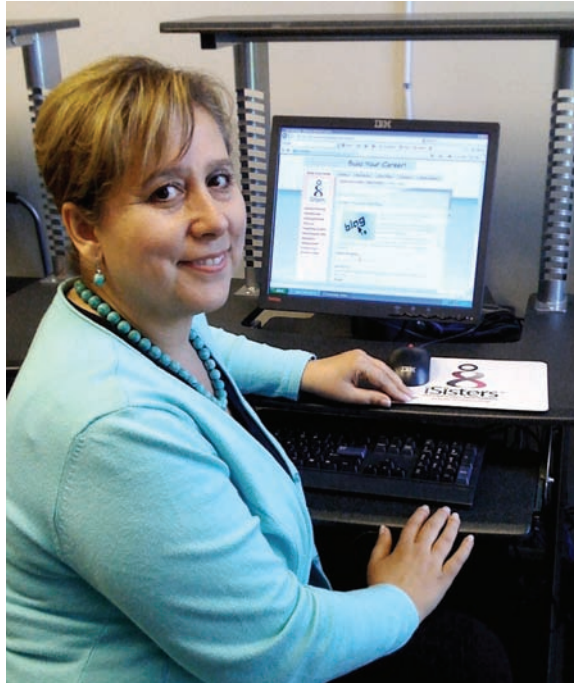
Domaine	A/FLS			A/FLP			Statistiquement significatif?
	n	Moyenne	Écart type	n	Moyenne	Écart type	
Santé physique et bien-être	1 548	8,86	1,23	5 958	8,97	1,17	OUI
Compétences sociales	1 549	8,19	1,87	5 962	8,53	1,66	OUI
Maturité émotionnelle	1 518	7,94	1,47	5 877	8,17	1,44	OUI
Développement linguistique et cognitif	1 542	8,02	1,96	5 943	8,73	1,54	OUI
Connaissances générales et aptitude à communiquer	1 549	6,08	2,88	5 961	8,21	2,22	OUI

n : taille de l'échantillon, A/FLP : anglais ou français langue première
Source : Six ans et gagnant Ottawa

C'est en 2005 que Zahide Yilbas est arrivée à Ottawa. Son but? Offrir un avenir meilleur à ses deux filles. Zahide est titulaire de deux doctorats et fait beaucoup de bénévolat dans l'attente – patiente – de l'obtention de son statut de résidente et de la permission de travailler au Canada.

S'établir dans un nouveau pays où la langue, la culture et le climat sont différents, sans personne sur qui compter et sans permis de conduire, s'est avéré une expérience terrifiante et marquée par la solitude pour Zahide et ses filles. Son conjoint a bien passé un peu de temps avec elle mais il a dû la quitter pour aller travailler ailleurs et gagner de l'argent pour faire vivre sa famille en attendant que soit régularisée la situation de Zahide. L'aînée des filles de Zahide réussit très bien dans ses études pré-médicales alors que la plus jeune est une violoncelliste douée. Leur rêve le plus cher? Qu'un jour tous les membres de la famille obtiennent leur citoyenneté canadienne.

PHOTO : ISISTERS



Leur rêve le plus cher? Qu'un jour tous les membres de la famille obtiennent leur citoyenneté canadienne.

Depuis 2007, année où elle a réussi le programme de mentorat en technologie des iSisters, programme présenté en partenariat avec Services pour femmes immigrantes d'Ottawa, Zahide fait du bénévolat en tant que professeure. Le programme des iSisters a été élaboré sur mesure pour les femmes nouvellement immigrées au Canada afin de leur permettre d'acquérir des compétences en technologie, de renforcer leur estime de soi et de se préparer au marché du travail canadien. Les femmes sont aussi encouragées à participer à divers réseaux locaux dans le but de favoriser leur pleine et entière participation à la vie communautaire, sans oublier leur autonomie financière.

En tant que professeure, Zahide crée un environnement d'apprentissage rassurant, inclusif et professionnel. Ses étudiantes lui témoignent énormément de respect. Quand elle ne fait pas de bénévolat chez iSisters, elle en fait à l'école de sa fille. L'histoire de Zahide n'est qu'un exemple de la contribution appréciable que font tous les jours les nouvelles immigrantes tandis qu'elles s'emploient à se forger un avenir dans notre ville.

Taux de chômage des nouveaux immigrants et des non-immigrants, 1996, 2001 et 2006

	1996		2001		2006	
	Population non immigrante	Au pays depuis 5 ans ou moins	Population non immigrante	Au pays depuis 5 ans ou moins	Population non immigrante	Au pays depuis 5 ans ou moins
Canada	9,9	18,0	7,4	12,7	6,4	12,3
Ontario	8,6	17,9	5,9	11,8	6,2	11,9
Ottawa	7,6	24,3	4,9	13,9	5,4	13,5

Source : Statistique Canada, recensements de 1996, de 2001 et de 2006

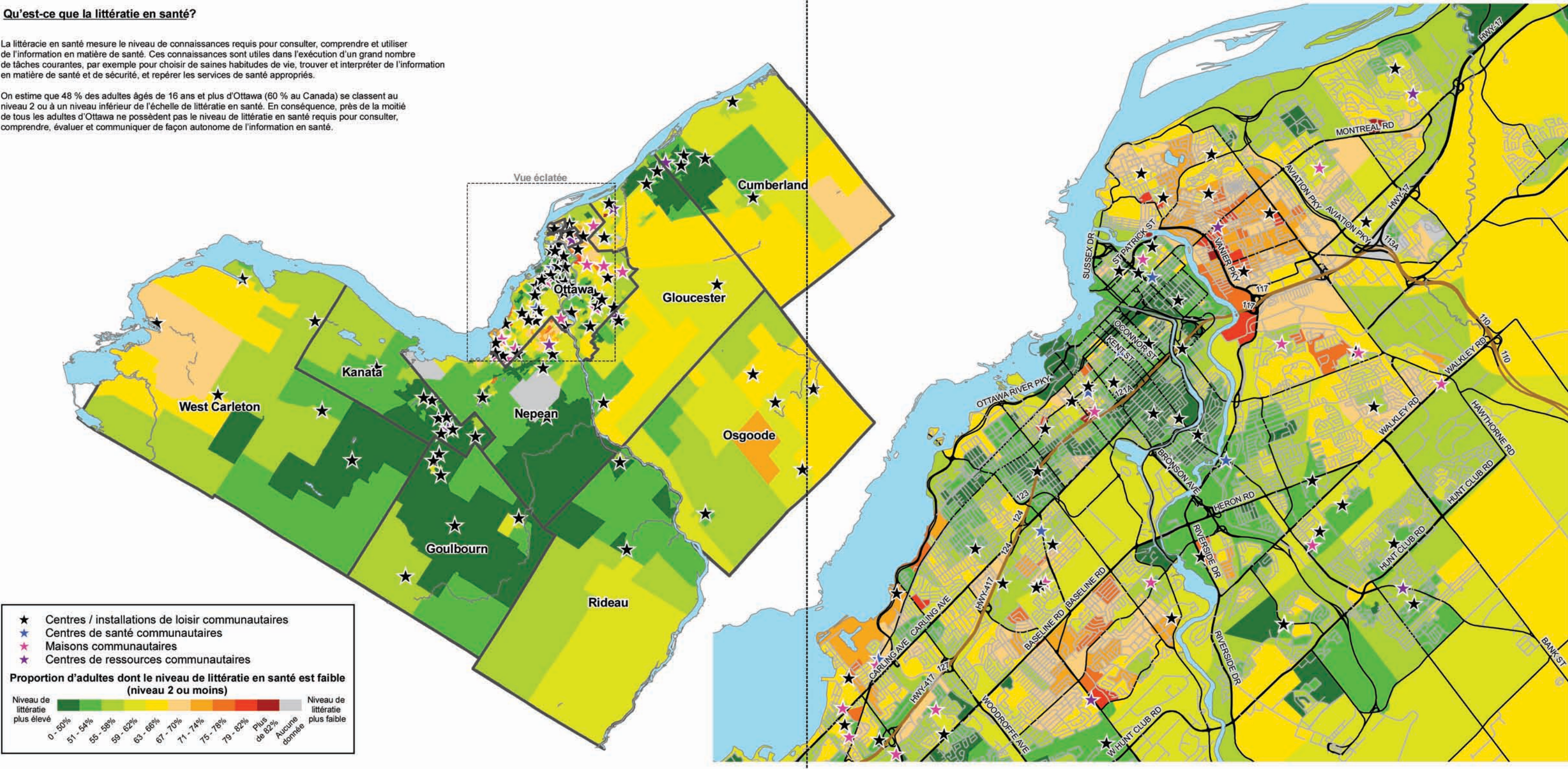
La répartition de la littératie en santé à Ottawa

Proportion d'adultes dont le niveau de littératie en santé est faible (niveau 2 ou moins) et services de soutien en santé

Qu'est-ce que la littératie en santé?

La littératie en santé mesure le niveau de connaissances requis pour consulter, comprendre et utiliser de l'information en matière de santé. Ces connaissances sont utiles dans l'exécution d'un grand nombre de tâches courantes, par exemple pour choisir de saines habitudes de vie, trouver et interpréter de l'information en matière de santé et de sécurité, et repérer les services de santé appropriés.

On estime que 48 % des adultes âgés de 16 ans et plus d'Ottawa (60 % au Canada) se classent au niveau 2 ou à un niveau inférieur de l'échelle de littératie en santé. En conséquence, près de la moitié de tous les adultes d'Ottawa ne possèdent pas le niveau de littératie en santé requis pour consulter, comprendre, évaluer et communiquer de façon autonome de l'information en santé.



Source : Ces résultats sont dérivés d'estimations par région géographique tirées de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIIA) de 2003. On obtient ces estimations en regroupant les résultats d'une région à ceux de régions avoisinantes. On tient aussi compte d'autres facteurs propres à la région donnée tirés du recensement de 2001, par exemple des niveaux d'instruction et de revenu. L'unité géographique utilisée dans la carte est l'aire de diffusion (AD) de Statistique Canada, c'est-à-dire la plus petite région géographique normalisée pour laquelle toutes les données du recensement sont diffusées. Une AD compte de 400 à 700 habitants.



Les arts et la culture

En 2008, le montant investi par la municipalité au titre de son budget de fonctionnement et du financement de projets consacrés au secteur local des arts, des festivals et des foires a totalisé 5 460 537 \$ ou 6,08 \$ par habitant, en hausse par rapport au 5,47 \$ par habitant investi en 2007. 🍷🍷🍷🍷

Une étude sur les recettes et les revenus menée en 2008 révèle que le secteur local des arts, des festivals et des foires a engendré des retombées de 9,60 \$ pour chaque 1,00 \$ qu'y a investi la Ville d'Ottawa. 🍷🍷🍷🍷

En 2006, plus de 15 000 bénévoles ont oeuvré à appuyer et à produire des festivals, des activités spéciales et des foires dans la région d'Ottawa durant la saison des festivals. 🍷🍷🍷🍷

Selon l'Enquête sur la population active de 2008, on estime que 9 900 personnes travaillaient dans des industries culturelles à Ottawa, ce qui correspond

à 1,98 % du nombre total d'emplois à Ottawa, comparativement à 2,18 % du nombre total d'emplois en Ontario et à 2,03 % du nombre total d'emplois au Canada. 🍷🍷

D'après le recensement de 2006, le revenu médian des professionnels d'Ottawa travaillant à temps plein, l'année durant, dans des professions et métiers du secteur des arts et de la culture était de 57 864 \$, une hausse de 3,2 % par rapport à l'an 2000. Leur revenu médian était supérieur à ceux observés à l'échelle provinciale (46 717 \$) et nationale (44 010 \$). Les professions et métiers du secteur des arts regroupent les bibliothécaires, les conservateurs, les curateurs, les archivistes, les rédacteurs-réviseurs, les journalistes, les traducteurs, les terminologues, les interprètes, les professionnels des relations publiques et des communications, ainsi que les artistes des arts visuels et du spectacle. 🍷🍷🍷🍷



Depuis 20 ans déjà, le Conseil des arts d'Ottawa organise chaque année le Déjeuner pour l'amour des arts dans le but de souligner les réalisations des milieux des arts et de la culture. Cette année, les pairs de Paulette Gagnon lui ont rendu hommage en lui remettant le Prix Victor Tolgesy pour les arts.



Madame Gagnon a consacré toute sa carrière au rayonnement du théâtre français et des artistes francophones.

Madame Gagnon a consacré toute sa carrière au rayonnement du théâtre français et des artistes francophones. Un excellent exemple de ses succès : sa contribution appréciable à la création, il y a 10 ans, de La Nouvelle Scène, le carrefour artistique et culturel du public francophone d'Ottawa, ainsi que des autres citoyens qui embrassent notre richesse biculturelle.

En misant sur des partenariats novateurs entre des groupes d'artistes de diverses disciplines à La Nouvelle Scène, les artistes francophones disposent aujourd'hui d'un endroit accueillant et structurant où créer, s'épanouir et recruter de nouvelles générations de spectateurs. La vision et la détermination de Madame Gagnon et de ses collaborateurs

– présents et passés – ont fait en sorte que la collectivité estime aujourd'hui que les arts et la culture sont des éléments essentiels d'une communauté saine et dynamique.

L'emploi dans les industries culturelles : 1987, 2000, 2006, 2007 et 2008

	1987		2000		2006		2007		2008	
	% du nombre total d'emplois	Emplois dans les industries culturelles	% du nombre total d'emplois	Emplois dans les industries culturelles	% du nombre total d'emplois	Emplois dans les industries culturelles	% du nombre total d'emplois	Emplois dans les industries culturelles	% du nombre total d'emplois	Emplois dans les industries culturelles
Canada	1,99	244 900	2,00	295 600	1,95	321 600	2,06	338 600	2,03	347 900
Ontario	2,26	110 500	2,13	124 100	2,20	142 800	2,21	145 900	2,18	145 500
RMR Ottawa	2,03	7 100	2,40	10 300	2,65	12 800	2,70	13 200	1,98	9 900

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active



Le saviez-vous?

Dans l'édition 2008 du rapport Signes vitaux d'Ottawa, on a compilé de l'information sur un sous-groupe de professions et métiers du secteur des arts et de la culture, à savoir les arts visuels et du spectacle (données pondérées par professions et métiers). Au moyen de cet indicateur, on a établi que le revenu moyen des artistes d'Ottawa était de 28 114 \$.



L'environnement

Les évaluateurs ont classé l'environnement au troisième rang des priorités d'intervention à Ottawa en 2009.

En 2008, ce sont 35 hectares ou environ 85 acres de terres agricoles qui ont été perdus en raison de l'étalement du Village de North Gower, une réduction appréciable par rapport aux 433 hectares ou environ 1 070 acres de terres agricoles perdus en 2006. Il n'y a pas eu de pertes de terres agricoles en 2007. 🌿🌿🌿

Dans la vallée de la rivière des Outaouais, on dénombre au moins 24 espèces menacées – des espèces susceptibles de devenir en voie de disparition – en raison, entre autres, de la perturbation ou de la destruction d'habitats (p. ex., urbanisation et transformation des rives), de

barrages qui font obstacle à la migration d'espèces aquatiques, de l'introduction d'espèces envahissantes, et de la faible tolérance de certaines espèces aux changements environnementaux (p. ex., pluies acides et polluants).



En 2006, 97 % des ménages habitant dans le secteur ontarien de la RMR Ottawa-Gatineau bénéficiaient de programmes de recyclage, 98 % de ces ménages en ont tiré profit pour recycler des matériaux tels que du verre, du papier, du plastique et des boîtes métalliques. 🌿🌿🌿🌿🌿



En 2008, 19 jardins communautaires ont été aménagés à Ottawa. Durant le premier semestre de 2009, ce sont 22 jardins communautaires qui ont été aménagés. On compte aussi, en 2009, 11 marchés de producteurs agricoles dans la région d'Ottawa. 🌿🌿🌿🌿

À la Ville d'Ottawa, le noyau urbain est doté d'un réseau d'assainissement mixte collectant les eaux usées et les eaux de ruissellement. Ce réseau mixte déverse des quantités variables d'eaux d'égout non traitées dans la rivière des Outaouais lors d'averses de pluie modérées et abondantes. De 2005 à 2008, il y a eu en moyenne plus d'une centaine de déversements par année. 🌿

PHOTO : MATTHEW CLAYDON





Le travail

En 2008, le taux d'emploi était de 70,3 % à Ottawa, à savoir six points de pourcentage plus élevé que les taux national et provincial de 63,6 %. Le taux d'emploi à Ottawa est à la hausse; il était de 67 % en 1987.

En mars 2009, 8 990 bénéficiaires recevaient des prestations d'assurance-emploi (A-E) régulières dans le secteur ontarien de la RMR Ottawa-Gatineau. Il s'agit de 44,5 % de plus qu'en mars 2008, une augmentation beaucoup moins considérable qu'à l'échelle provinciale (69,4 %) et un peu moindre qu'à l'échelle nationale (46,1 %).

D'après le recensement de 2006, le taux de participation à la population active des personnes handicapées était de 43 %, un taux beaucoup moindre que le taux de 69,6 % de



la population générale de la RMR Ottawa.

En 2008, la rémunération horaire moyenne à Ottawa s'établissait à 22,68 \$, une augmentation de 11,4 % depuis 1997. En Ontario, la rémunération horaire moyenne est à hauteur de 19,41 \$, une hausse de 6,8 % depuis 1997, et au Canada, de 18,68 \$, une augmentation de 8,3 % depuis 1997. Ces taux horaires ont été corrigés en fonction de l'inflation.

De mars 2008 à mars 2009, on a enregistré 5 078 faillites personnelles dans la RMR Ottawa-Gatineau, comparativement à 4 451 faillites l'année précédente, à savoir une augmentation de 14,1 % des faillites de particuliers.

De mars 2008 à mars 2009, on a enregistré 270 faillites chez les entreprises de la RMR Ottawa-Gatineau par rapport à 277 faillites durant l'année précédente, une diminution de 2,5 %.

Taux d'emploi en 1987 et de 2000 à 2008

	1987	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Variation en points de pourcentage 1987-2008	Taux de variation 1987-2008
Canada	60,6	61,3	61,1	61,7	62,4	62,7	62,7	63,0	63,5	63,6	3,0	4,9
Ontario	64,9	63,2	63,0	62,9	63,8	63,8	63,5	63,5	63,6	63,6	-1,3	-2,0
Ottawa	67,0	66,2	66,4	64,7	67,2	66,5	66,2	68,3	68,6	70,3	3,3	4,9

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active



L'appartenance et la participation civique

Le taux de participation aux élections fédérales de 2008 a été de 68,1 % à Ottawa. Ce taux excède de 9,3 % le taux national (58,8 %) et de 9,5 % le taux provincial (58,6 %). En outre, dans chacune des cinq circonscriptions d'Ottawa, le taux de participation a été supérieur aux taux moyens observés à l'échelle provinciale et nationale. 🧑🏻‍🦱 🧑🏻‍🦱 🧑🏻‍🦱 🧑🏻‍🦱

L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes révèle que 59,9 % des Ottavien de 12 ans et plus ont déclaré avoir un fort ou très fort sentiment d'appartenance à leur collectivité. Chez le sous-groupe des jeunes (de 12 à 19 ans), ce taux a été de 68,9 %, le taux le plus élevé de tous les groupes d'âge. 🧑🏻‍🦱 🧑🏻‍🦱 🧑🏻‍🦱 🧑🏻‍🦱

En 2008-2009, dans le cadre d'initiatives de l'OCRI (Centre de recherche et d'innovation d'Ottawa), quelque 300 bénévoles d'entreprise agissaient en tant que tuteurs et mentors d'écoliers et d'étudiants de la maternelle à la 12^e année. 🧑🏻‍🦱 🧑🏻‍🦱 🧑🏻‍🦱 🧑🏻‍🦱



PHOTO : CRISTINA PULIDO-VIELMA, MTF

Élections fédérales de 2008 – Taux de participation (dont dans les circonscriptions d'Ottawa)

Canada	58,8 %
Ontario	58,6 %
Ottawa	68,1 %
Ottawa Centre	69,1 %
Ottawa-Orléans	71,3 %
Ottawa Sud	66,8 %
Ottawa-Vanier	64,0 %
Ottawa-Ouest-Nepean	66,4 %

Source : Élections Canada

PHOTO : NO COMMUNITY LEFT BEHIND



Il y a à peine trois ans, Randy Elias, ingénieur électricien de 33 ans, ne lisait que des livres traitant de sujets liés à ses études ou à son travail. Depuis qu'il a suivi un cours de lecture rapide dans le cadre de son MBA, tout a changé. Ce cours a non seulement aidé Randy dans ses études, il lui a aussi permis de découvrir les joies de la lecture.

Quand il est retourné au travail – il est gestionnaire de projets dans une grande entreprise en technologies des communications –, Randy a constaté que plusieurs de ses collègues faisaient du bénévolat auprès de LectureOttawa, un programme d'alphabétisme pour jeunes enfants. Ce programme, administré par l'OCRI (le Centre de recherche et d'innovation d'Ottawa), jumelle des bénévoles des secteurs public et privé avec des enfants fréquentant la maternelle et la première année. Chaque semaine, enfant et bénévole font la lecture ensemble.

Au début, Randy estimait que faire du bénévolat dans le cadre de ce programme était la façon idéale de partager avec de jeunes enfants sa nouvelle passion pour la lecture. Il a rapidement constaté que cette expérience était beaucoup plus valorisante qu'il ne l'aurait cru.

« Le milieu des affaires est tellement exigeant et stressant que nous négligeons trop souvent les autres volets



PHOTO : OCRI/ANNA GLENN

« Le bénévolat m'a permis de rétablir un certain équilibre dans ma vie. En prime, après avoir passé du temps avec mes écoliers, je rentre au travail débordant d'énergie. »

importants de nos vies, par exemple nos familles, nos amis et nos voisins, de faire valoir Randy. Le bénévolat m'a permis de rétablir un certain équilibre dans ma vie. En prime, après avoir passé du temps avec mes écoliers, je rentre au travail débordant d'énergie. »

Vu son expérience positive de bénévole, il ne faut pas s'étonner que Randy encourage ses amis et collègues à en faire autant.

« J'ai commencé à faire du bénévolat parce que je croyais que je pouvais enrichir la vie d'autrui. Jamais je n'aurais cru que j'en tirerais autant de plaisir et de satisfaction. »







Le saviez-vous?



En 2007, la proportion des Ottavians ayant produit une déclaration de revenu dans laquelle ils ont déclaré avoir versé un don de bienfaisance était de 29,9 % comparativement à 24 % à l'échelle nationale et à 25,7 % en Ontario. De 2001 à 2007, on a observé un recul de 4,2 % des dons de bienfaisance chez les citoyens d'Ottawa.









Le transport

En 2008, le service Para Transpo a reçu au total 3 526 demandes d'inscription. Les demandes de quelque 3 386 personnes ont été accueillies favorablement. Le nombre de nouvelles inscriptions à Para Transpo durant le premier trimestre se terminant en mars 2009 a augmenté de 14,2 % comparativement au nombre reçu au premier trimestre se terminant en mars 2008.    

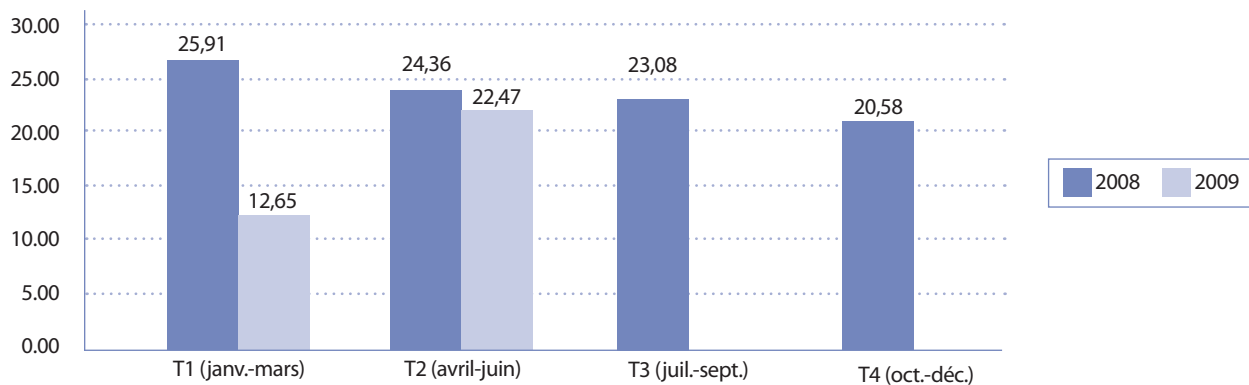
En novembre 2008, le mois qui a précédé la grève des transports en commun à Ottawa, on a dénombré au total 8 999 000 déplacements (allers simples incluant les correspondances pour poursuivre le déplacement à bord d'un autre autobus d'OC Transpo ou du O-Train). En avril 2009, au terme de la grève des transports en commun, on a enregistré 7 777 000 déplacements. La diminution du nombre de déplacements entre novembre et avril est

attribuable aux retombées de la grève et aux variations saisonnières de fréquentation des autobus.  

Le nombre de laissez-passer vendus en mars 2009 totalisait 106 718, une diminution de 9,5 % par rapport aux 117 893 laissez-passer vendus en mars 2008. La plus importante diminution durant cette période – 10,4 % – a été observée dans la vente de laissez-passer étudiants.  

Durant la grève des transports en commun en 2008-2009, la Ville d'Ottawa a dépensé 700 000 \$ en fonds d'urgence, surtout pour aider des gens dans le besoin à se déplacer. Cette aide a revêtu la forme de plus de 30 000 coupons de taxi. Ce sont les 14 centres de ressources et de santé communautaires d'Ottawa qui ont distribué les coupons de taxi et offert d'autres formes d'aide aux citoyens.    

Nombre d'allers simples (avec ou sans correspondance) par trimestre (en millions)*



* Ces données englobent les circuits de transport scolaire qui comptent pour environ 2 % du taux global d'utilisation des transports en commun
Source : Ville d'Ottawa, Services de transport en commun

La grève à OC Transpo et son impact sur la santé des citoyens

Le 10 décembre 2008, les membres de la section 279 du Syndicat uni du transport (SUT) se mettaient en grève. Durant le deuxième mois de cette grève, Santé publique Ottawa a effectué un sondage téléphonique afin d'en évaluer les conséquences possibles sur la santé de la population.

La plupart des répondants (84 %) ont déclaré être en très bonne ou en excellente santé. Quand on leur a demandé de comparer leur état de santé actuel à celui de novembre – avant le début de la grève – 77 % des répondants ont indiqué que leur état s'était amélioré ou était demeuré le même. Cependant, certains répondants (22 %) ont déclaré que leur état de santé avait empiré depuis novembre 2008, et 87 % ont indiqué que la grève des transports en commun avait pesé dans la balance. Chez les personnes à faible revenu, le nombre de répondants en bonne ou excellente santé était moins élevé (75 %), et 35 % ont indiqué que leur état avait empiré depuis novembre. Parmi ces derniers, 88 % ont déclaré que leur état de santé avait empiré par suite de la grève des transports en commun.

La grève des transports en commun a beaucoup influé sur le niveau de stress dans la vie quotidienne des citoyens. Quelque 77 % des répondants ont indiqué que leur niveau de stress avait augmenté. Les résidents ont affirmé que



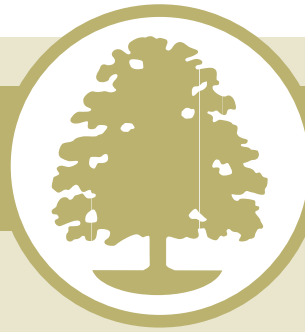
la grève avait une incidence négative sur leur travail (47 %), leur participation à des activités sociales et de loisir (47 %), leur capacité à se rendre à des rendez-vous médicaux (37 %), leur fréquentation scolaire (29 %), la satisfaction de leurs besoins essentiels, par exemple l'obtention de produits alimentaires (29 %), et l'accès aux services communautaires (26 %) et aux services de garde d'enfants (10 %). Les gens vulnérables comme les ménages à faible revenu ont davantage subi les contrecoups de la grève en raison de leur dépendance envers les services de transport en commun pour accomplir leurs tâches courantes.

Durant la grève des transports en commun, la Ville d'Ottawa et des organismes communautaires ont prêté main-forte aux gens les plus vulnérables, entre autres, en leur distribuant des bons de taxi. La majorité des répondants (73 %) connaissaient l'existence de ces mesures d'aide mais seulement 3 % ont fait appel aux services de la Ville d'Ottawa ou des organismes de santé et de services sociaux.

Article rédigé par la Division de l'évaluation de la santé de la population et de la gestion des connaissances de Santé publique Ottawa

Amira Ali, épidémiologiste principale, Santé publique Ottawa
Sherry Nigro, gestionnaire, Intégration, qualité et normes, Santé publique Ottawa
Denise Laplante, spécialiste en gestion du rendement, Santé publique Ottawa





Jeunes en action

Durant le congé scolaire de mars 2009, la Fondation communautaire d'Ottawa, de concert avec son Comité de jeunes philanthropes, a organisé une activité pour tous les jeunes de la Ville d'Ottawa : Jeunes en action. L'objectif premier de cette activité : rassembler des jeunes leaders de tous les milieux et de tous les quartiers de la ville afin de leur donner l'occasion de faire du réseautage, ainsi que de discuter des problèmes qu'ils estimaient les plus importants et de la façon dont ils pourraient collaborer pour faire une différence dans leurs communautés. Les idées, suggestions et observations suivantes ont été formulées par les jeunes dans le cadre de leurs discussions.

Qu'est-ce qui touche le plus les jeunes d'aujourd'hui?

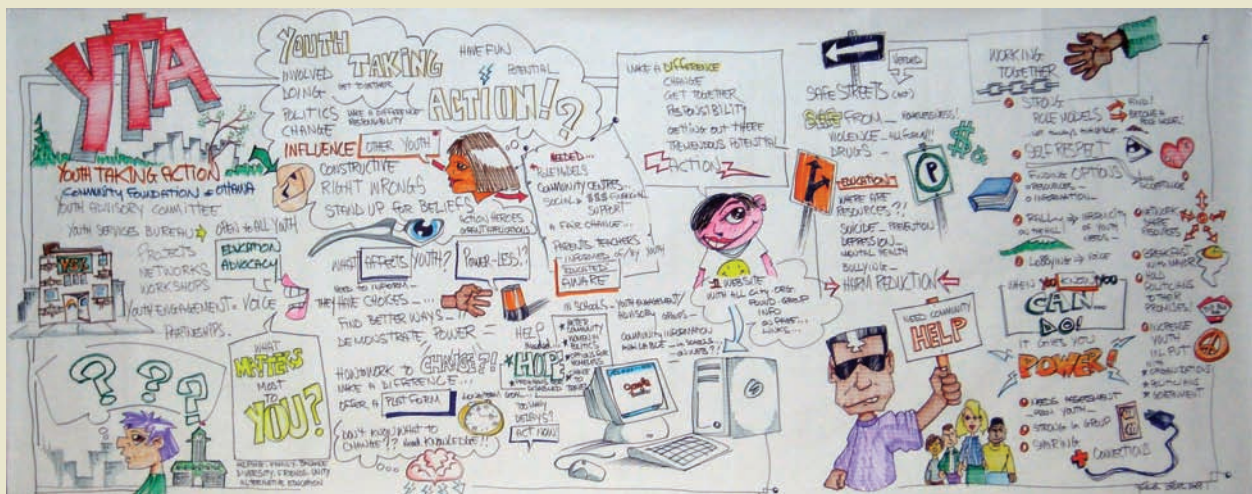
- L'itinérance ou les sans-abri
- Le logement sécuritaire et abordable
- L'incapacité des étudiants à payer leurs études
- Le taxage ou l'intimidation
- L'accès à des programmes de réduction des méfaits – il y en a peu pour les jeunes de moins de 18 ans
- L'extrême pauvreté
- Le nombre insuffisant de centres de traitement pour les jeunes
- La santé mentale (suicide et dépression)
- La grossesse chez les adolescentes
- Le manque de compréhension et d'acceptation de toutes les identités sexuelles
- L'image corporelle négative; l'influence négative des médias

- Le manque d'aide avant qu'une situation ne se transforme en crise; il faut miser davantage sur la prévention

Comment pouvons-nous collaborer pour faire une différence?

- Renseigner les parents, professeurs et fournisseurs de soins sur les enjeux propres aux jeunes
- Renforcer la philosophie de l'engagement chez les jeunes dans les écoles
- Organiser des rassemblements pour réclamer davantage de mesures d'aide et de soutien quant aux enjeux propres aux jeunes et obliger les politiciens à tenir leurs promesses
- Mettre sur pied davantage de camps communautaires pour les jeunes

GERARD BÉLEC, OTTAWA SCHOOL OF ART





- Proposer aux jeunes une plate-forme et des ressources pour réaliser leurs idées
- Consentir de l'aide et du soutien à long terme
- Proposer davantage de possibilités aux jeunes pour faciliter leur accès aux connaissances et aux ressources (éducation)
- Prévoir davantage de programmes parascolaires et d'endroits sécuritaires où tenir des activités
- Centrer les efforts sur les jeunes leaders d'aujourd'hui et les mesures de soutien immédiates; ne pas penser qu'à l'avenir
- Créer davantage de groupes et d'initiatives pilotés par des jeunes et prévoir du soutien approprié par des organismes
- Identifier ou devenir de bons modèles de rôle pour les jeunes
- Organiser un petit déjeuner annuel avec le maire pour discuter des enjeux propres aux jeunes et de comment changer le cours des choses
- Continuer à faire du réseautage et à partager des ressources
- Créer un site Web présentant les activités, programmes et événements gratuits et en ville d'intérêt pour les jeunes
- Mieux évaluer les programmes jeunesse et tirer des leçons des erreurs commises
- Donner davantage la parole aux jeunes dans les organisations, au gouvernement, auprès des politiciens – Demander aux jeunes ce qu'ils veulent!!!

Nommer une chose qui est très importante pour vous?

- Être présent pour d'autres jeunes quand ils traversent des périodes difficiles
- La famille
- L'équilibre entre l'acceptation et le respect de soi
- La diversité dans notre société

- Avoir de bons amis
- Proposer des méthodes d'éducation alternative pour réduire le décrochage
- L'unité

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous entendez l'expression Jeunes en action?

- Le changement
- Faire une différence
- Se rassembler et entreprendre quelque chose
- Autoriser les jeunes à se charger de changer le cours des choses
- S'amuser
- Un grand potentiel
- Les jeunes : des héros en action

Qu'espérez-vous pour l'avenir?

- Que la communauté ne cesse de s'améliorer
- Davantage de femmes en politique au Canada
- De meilleurs programmes pour les personnes handicapées
- Davantage de choix pour les sans-abri
- Que nous pourrions faire une différence



Remerciements

Au nom de la Fondation communautaire d'Ottawa, nous tenons à remercier toutes les personnes et organisations qui nous ont fourni information, aide et conseils durant la préparation de Signes vitaux d'Ottawa 2009.

Nous tenons aussi à exprimer notre gratitude aux nombreux membres et organisations de la communauté qui ont participé à nos séances de consultation, ainsi qu'aux évaluateurs qui ont répondu à notre questionnaire, leurs réponses ayant servi à l'établissement des cotes et des priorités présentées dans le rapport.

L'initiative Signes vitaux s'inspire d'un projet réalisé par la Toronto Community et est coordonnée à l'échelle nationale par Fondations communautaires du Canada. La Fondation de la famille J.W. McConnell a fourni un soutien essentiel à l'élargissement du programme national de Signes vitaux dans le cadre duquel 16 villes canadiennes publieront un bilan de santé communautaire en 2009.

Merci également à Fondations communautaires du Canada pour son leadership et son appui au projet.

Équipe de projet SVO

Comité consultatif

Président : Charles Barrett
Vice-présidente : Judith MacBride-King
Caroline Andrew
Maria Barrados
Sara Lyons
Dan Moorcroft

Fondation communautaire d'Ottawa :

Catherine Dubois
Anita James
Judith Maxwell
Barbara McInnes
Scott A. Wilson

Soutien à la recherche

Acacia Consulting :
Michel Frojmovic
Jacob Ritchie

Centre d'étude des niveaux de vie :
Andrew Sharpe

Leur soutien inestimable a été très apprécié :

Ville d'Ottawa
Stratégie d'accès communautaire aux statistiques sociales
Conseil canadien sur l'apprentissage

Conception : Fairmont House Design
Traduction : Communications Granger

Photographie : La photo de la page couverture est de Matthew Claydon. Toutes les autres photos gracieuseté de Mon Quartier, Ma Voix : projet de photovoix, sauf indication contraire.

Le rapport Signes vitaux est un bilan de santé annuel dressé par des fondations communautaires de toutes les régions du Canada. Elles y mesurent la vitalité de leur ville, y dégagent les grandes tendances qui s’y manifestent et évaluent à l’aide d’indicateurs au moins dix secteurs déterminants pour la qualité de vie. Le rapport Signes vitaux est issu d’un projet de la Toronto Community Foundation. À l’échelle nationale, cette initiative est coordonnée par Fondations communautaires du Canada. La Fondation de la famille J.W. McConnell a fourni un soutien essentiel à l’élargissement du programme national de Signes vitaux dans le cadre duquel 16 villes canadiennes publieront un bilan de santé communautaire en 2009.



Commanditaire de l'impression



Forest Stewardship
Council Logo

Signes vitaux^{MC} d’Ottawa est une initiative de la Fondation communautaire d’Ottawa.

Cette version du rapport peut être consultée dans notre site Web à www.ottawavitalsigns.ca

Also available in English.

Community
Foundation of
Ottawa



Fondation
communautaire
d'Ottawa

For good...forever Le bien...toujours

Fondation communautaire d'Ottawa
75, rue Albert, bureau 301
Ottawa (Ontario) K1P 5E7
Canada
Tél. : 613-236-1616
Télééc. : 613-236-1621
www.cfo-fco.ca



www.signesvitauxottawa.ca

